

merovingici, IV, Hanovre-Leipzig (Monumenta Germaniae Historica, Scriptorum rerum Merovingicarum, VI), p. 353-384.

Sources

- *Dossier Herstal 1.3*, Centre d'archives et de documentations de la Commission royale des Monuments et Sites à Liège.

Huy/Huy : suivi des travaux d'épuration de la ville sur la rive gauche de la Meuse

Catherine PÉTERS

Sur la base de plusieurs conventions passées avec l'Association intercommunale pour le Démergement et l'Épuration des communes de la province de Liège (AIDE), le service de l'Archéologie (direction extérieure de Liège 1) effectue un suivi de chantier pour chaque phase des travaux de mise en conformité aux normes européennes de l'épuration du centre de Huy. L'installation de collecteurs, de chambres de visite et de stations de pompage en milieu urbain se fait à très grande profondeur dans des espaces relativement exiguës qu'il est nécessaire d'étaçonner à l'aide de parois métalliques amovibles agencées au fur et à mesure des creusements. Ces travaux effectués en pleine ville, le plus souvent en voirie, perturbent énormément la circulation, qu'elle soit piétonne ou motorisée. Ajoutée à la difficulté de ce contexte, la longue durée des chantiers entrepris nous a imposé de déterminer un mode de suivi plus réaliste qu'une surveillance quotidienne ; le suivi a eu lieu ponctuellement en fonction de l'intérêt de ce qui pouvait être attendu.

Les terrassements réalisés pour l'installation d'une station de pompage sur une grande surface à l'entrée ouest de la ville, rue Saint-Victor, ont mis en évidence la présence à faible profondeur d'un massif de roche calcaire, matérialisant l'indication *carrière* inscrite à cet endroit précis de la carte de Ferraris (1771-1778). Aucune trace d'intérêt archéologique n'a été repérée.

La pose d'un premier tronçon de collecteur a été surveillée le long de la Meuse, dans l'axe de la rue du Vieux Pont, où nous avions l'espoir d'observer des traces éventuelles du pont de 1066. Plusieurs phases successives d'aménagements ont fortement surélevé le niveau des berges, notamment l'importante canalisation du fleuve au début du 19^e siècle qui a modifié le tracé de la rive, et la transformation de l'accès au pont actuel en aval du pont médiéval vers

1950. La montée rapide des eaux est une contrainte supplémentaire en bord du fleuve, les excavations doivent être comblées le plus rapidement possible au détriment des observations archéologiques. Ni les couches de remblai, ni le dépôt de terres noires traversé n'ont livré de structure en pierre ou en bois à l'emplacement du pont, et lors de l'examen rapide des déblais, aucun matériel médiéval n'a été récolté. À divers endroits le long du halage, des pieux de fondation, ainsi que d'imposants blocs de pierre de taille qu'ils supportaient ont été extraits des berges, témoins d'aménagements des Temps modernes.

L'installation du collecteur de la rue Neuve, dans l'axe du pont actuel, a recoupé l'alignement des murs de caves correspondant aux façades des maisons visibles sur l'Atlas cadastral de Belgique publié par P.C. Popp (1842-1879).

La rue a en effet été élargie après guerre, vers 1950, lors de la reconstruction du pont détruit par les bombardements. Encore une fois, la technique de creusement de tranchées linéaires de 1,50 m de large par tronçons de 5 m environ n'a pas facilité les observations. La rapidité nécessaire pour réduire les problèmes de circulation sur cet axe principal d'une ville éventrée simultanément en plusieurs endroits, ont rendu impossible toute interruption de chantier. Quelle information aurait apporté le relevé, très lacunaire, d'une série d'extrémités de caves impossibles à nettoyer dans ce contexte ?

Avenue Batta, le chef de chantier était prévenu qu'il risquait de recouper les fondations du rempart médiéval dont très peu de vestiges subsistent en élévation sur la rive gauche du fleuve. Lorsqu'il a rencontré ces maçonneries massives de moellons liés au mortier sableux jaune, d'orientation nord/sud, il a interrompu le chantier et nous a appelés. En une heure, nous avons pu photographier et topographier les vestiges, ce qui permet de



Tranchée pour le collecteur de la rue Neuve, menant au pont actuel.